



seed **madagascar**

sustainable environment, education & development

**Programme de recherche de SEED sur la conservation
Rapport annuel
2018**



*Conservation Research Coordinator: Jamie Graham
Executive Conservation Coordinator: Sam Hyde Roberts*

SEED Madagascar UK. Unit 7, 1A Beethoven Street, London, W10 4LG, UK
SEED Madagascar, Villa Rabemanda, Ambinanikely, Fort-Dauphin. BP. 318 - CP.614

info@seedmadagascar.org; www.madagascar.co.uk
92 212 65 / 034 20 510 14 / 034 20 014 91

Résumé

Ce rapport résume les activités de recherche et de conservation communautaire menées par le programme de recherche de SEED sur la conservation (SCRP) en 2018 dans les forêts littorales de Sainte Luce, dans la région d'Anosy. Créée en 2010, le SCRP a pour objectif de mieux faire comprendre les forêts littorales et les habitats environnants de Sainte-Luce, de défendre la conservation locale et d'élargir les connaissances de la communauté scientifique sur la faune et la flore uniques de Madagascar. Il continue à travailler de manière dynamique, en identifiant et en hiérarchisant les recherches, en impliquant la communauté locale par le biais de sessions d'éducation régulières et d'activités de conservation axées sur les moyens de subsistance et en maintenant le dialogue avec les parties prenantes. L'équipe du SCRP a poursuivi ses travaux sur des projets de recherche à long terme, a lancé plusieurs nouveaux projets et a maintenu de solides relations et une gestion conjointe avec la communauté locale.

Projets en cours

Lémuriens

Au cours de ses huit années d'existence, les études de SEED sur les lémuriens ont couvert des aspects de la recherche, notamment le type d'habitat, le comportement et l'abondance, et se concentrent désormais exclusivement sur ce dernier jusqu'en 2021. Le SCRP étudie les trois espèces nocturnes présentes à Sainte Luce ; le lémurien de souris Anosy (*Microcebus tanosi*), le lémurien nain de Thomasi (*Cheirogaleus thomasi*) et le lémurien laineux méridional (*Avahi meridionalis*). Le SCRP utilise une méthode simple d'échantillonnage de distance pour ses études sur les lémuriens, le long de transects prédéterminés au sein des fragments de forêt S7, S8 et S9. Les enquêtes utilisent une lampe torche pour repérer la brillance de chaque lémurien, mesurant la distance entre les transects pour chaque observation, ainsi que d'autres informations de base sur la situation. En 2018, le SCRP a effectué 62 transects à travers tous les fragments de forêt, comprenant plus de 165 heures de temps d'étude et 239 km.

Les résultats de ces études serviront à déduire les différences spatio-temporelles d'abondance et de densité des lémuriens nocturnes dans les forêts littorales de Sainte-Luce, sur une période de 10 ans. La conclusion de ces études en 2021 représentera un exploit incroyable pour le SCRP, avec un puissant ensemble de données continues sur dix ans pour explorer et informer les options de conservation futures. Malheureusement, l'analyse préliminaire de l'ensemble de données montre que les observations de lémuriens étaient faibles en 2018 par rapport aux années précédentes, le nombre d'observations enregistré étant le plus faible enregistré depuis 2013, malgré le nombre de transects réalisé depuis 2015. Un total de 147 observations ont été enregistrées sur les 62 enquêtes et suggère un déclin continu du nombre de lémuriens nocturnes à Sainte Luce. Cette tendance souligne le besoin urgent de travaux de conservation dans la région.

Auparavant, des transects étaient également effectués dans le fragment de forêt S17, se terminant au milieu de 2018 avec la confirmation de la présence des trois lémuriens

nocturnes dans le fragment. L'accès à ce fragment est difficile, alors que la forme de la forêt rend extrêmement difficile le suivi précis de la population à long terme.



Anosy mouse lemur (Microcebus tanosi)

Les transects de lémuriens de SCRP en 2018 complètent les travaux du coordinateur de la recherche de SEED sur la conservation, Sam Hyde Roberts, qui vient de terminer la phase de collecte des données de son doctorat basé à Oxford Brookes University, au Royaume-Uni. Grâce à ces travaux, les travaux de codage à barres d'ADN ont définitivement confirmé pour la première fois l'identité des trois espèces de lémuriens nocturnes de Sainte-Luce. Sam fait maintenant partie de l'équipe chargée d'évaluer les menaces à la conservation de l'espèce pour la mise à jour imminente de l'UICN.

Au cours des six derniers mois, Sam a continué à capturer et à enregistrer des données biométriques importantes sur les lémuriens souris, équipant 8 individus de lémuriens souris, de colliers radio BioTrack. Ces individus à collier ont permis une première étude de *Microcebus tanosi*, en élucidant les habitudes écologiques et comportementales de cette espèce peu connue. Au total, plus de 20 lémuriens souris ont été équipés de colliers radio depuis 2017 et des données morphologiques ont été collectées pour 40 lémurs souris individuels, tandis que le domaine vital et la taille du territoire sont en cours de détermination. Les preuves préliminaires montrent clairement que les individus de sexe masculin ont de plus grandes étendues que les femmes (> 1Ha) et que les domaines d'abris de plusieurs femelles chevauchent ceux d'un seul mâle. En outre, pour la première fois, l'écologie du site de sommeil de l'espèce commence à être mieux comprise, le *Pandanus dauphinensis* jouant apparemment un rôle crucial dans l'écologie de l'espèce.

La recherche a inclus une étude de la communauté de petits mammifères en compétition et 197 animaux (8 espèces) ont été enregistrés et mesurés. Des enquêtes d'occupation plus larges ont également révélé que la distribution des lémuriens souris dans le sud-est est très complexe, mais nous pensons, à titre provisoire, que nous avons découvert une frontière physique entre *M. tanosi* et *M. ganzhorni*.

En plus des travaux de Sam, SEED est en train d'établir une solide collaboration de recherche avec l'Université Oxford Brookes, dans le but de stimuler de nouveaux projets de recherche et de susciter un intérêt académique supplémentaire pour Sainte-Luce. SEED a accueilli en 2017 et 2018 Elena Racevska, doctorante, dont les travaux portent sur la capacité de dissémination secondaire des graines d'*Eulemur collaris* et les attitudes locales à l'égard des lémuriens.



Thomasi's dwarf lemur (Cheirogaleus thomasi), Southern woolly lemur (Avahi meridionalis)

Herpétologie

Les études herpétologiques de SEED sont en cours depuis 2010 dans le but de surveiller l'abondance et la répartition des espèces. Au cours de cette période, une multitude de techniques et de méthodes d'enquête ont été utilisées, notamment la mise en œuvre d'un protocole d'échantillonnage à distance à long terme, les travaux de code-barres génétiques, ainsi que la collecte et l'analyse de spécimens. Cette approche variée, associée à une analyse approfondie de toutes les pistes concernant des observations intéressantes, signifie que nous possédons désormais une compréhension très complète de la communauté herpétologique. Nous pouvons confirmer avec confiance que 21 espèces distinctes d'amphibiens et 54 espèces de reptiles occupent les habitats littoraux de Sainte-Luce.

L'évaluation des codes-barres génétiques entreprise entre 2015 et 2017, en collaboration avec CIBIO au Portugal, a permis d'identifier un certain nombre de nouvelles espèces candidates et de corriger de nombreuses erreurs d'identification publiées antérieurement. Nos résultats ont révélé 6 nouvelles espèces de grenouilles qui nécessiteront désormais une description formelle dans les années à venir. Une de ces grenouilles, une minuscule espèce de microhylide, sera bientôt décrite et appartient en fait à un nouveau genre. En outre, il est maintenant clair que 2 espèces de caméléons, 2 espèces de serpents, 3 geckos et plusieurs

espèces de scinques sont également non décrites et attendent une description. Au total, notre enquête et nos efforts ont révélé 16 nouvelles espèces d'amphibiens et de reptiles. Des spécimens d'un petit nombre d'espèces extrêmement cryptiques, dont les marqueurs génétiques se situent au seuil de la classification des nouvelles espèces, sont toujours recherchés afin de finaliser l'évaluation de la population. Dans de tels cas, une étude morphologique approfondie sera nécessaire pour la comparaison des caractères. Il est important de noter que le suivi de l'abondance et de la répartition des espèces prioritaires peut désormais être effectué plus efficacement.

Il est important de noter que nous savons aussi maintenant que certaines espèces sont extrêmement rares à Sainte-Luce, y compris un certain nombre d'espèces de grenouilles qui n'ont été observées que très peu de fois depuis le début de nos études et, dans certains cas, connues par des observations uniques. Ces espèces restent énigmatiques en dépit de nos énormes efforts. Par conséquent, leur statut de conservation dans les forêts littorales n'est pas clair. Un petit nombre d'espèces trouvées à Sainte-Luce sont des endémiques régionales connues, notamment *Phelsuma antanosy*, *Zonosaurus analanelany* et *Pseudoxyrhopus kely*. Cependant, nos résultats montrent clairement que davantage d'espèces pourraient être restreintes que ce que l'on pensait auparavant, y compris *Guibemantis diphonus*, une espèce en danger de disparition, ainsi que de nouvelles espèces de *Boophis*, *Mantidactylus* et *Flexiceps*.

En revanche, au cours de l'année écoulée, plusieurs observations de crocodiles du Nil (*Crocodylus niloticus*) ont été effectuées dans les réseaux hydrographiques de Sainte-Luce. Cela représente un signe encourageant pour une espèce lourdement persécutée dans la région, les observations ayant été très rares les années précédentes.

En 2017, la méthodologie herpétologique a été modifiée pour s'aligner sur le protocole de lémurien, en adhérant à une méthodologie robuste et en normalisant la collecte de données dans les deux enquêtes. Un protocole d'échantillonnage à distance est maintenant utilisé pour évaluer la densité et l'abondance herpétologique au sein des fragments forestiers S7, S8, S9 et S17. Ces mesures sont conçues pour surveiller l'abondance des espèces au fil du temps et peuvent indiquer la santé globale de l'écosystème. En 2018, l'équipe a réalisé plus de 50 enquêtes de jour et plus de 40 enquêtes de nuit. Les données seront collectées de manière continue jusqu'en 2022, quand une analyse complète sera utilisée pour comparer et contraster la densité et l'abondance des espèces herpétologiques à des échelles spatiales et temporelles et, à terme, pour éclairer la planification de la stratégie de conservation.

Les enquêtes herpétologiques continues du SCRP présenteront un large corpus de données à analyser et à publier lors de sa conclusion en 2022. Les transects resteront la principale cible, mais d'autres aspects, tels que la découverte ultérieure d'espèces cryptiques, seront incorporés dans les études du SCRP sur base ponctuelle, fournissant des informations importantes pour la connaissance herpétologique de la région. Récemment, deux manuscrits ont été soumis à des revues scientifiques à comité de lecture (PloS One et Herpetology Notes) et devraient être publiés au début de 2019, en complément de notre travail de collaboration publié dans *Zoosystematics and Evolution* plus tôt dans l'année. Une nouvelle soumission de manuscrit au printemps 2019 est prévue, décrivant les travaux de codes-barres d'ADN achevés l'année dernière.



Phelsuma anatanosy

Homards

Le projet Oratsimba collabore avec les pêcheurs depuis 2013 dans trois communautés situées autour de la zone de recherche du SCRP afin de protéger les stocks de homard et les aires de reproduction de la surpêche tout en offrant un revenu durable aux membres des communautés où le projet s'opère. Le SCRP a aidé à la collecte de données au cours des 3 dernières années en collectant chaque semaine des données sur la composition des prises, la taille, le poids et les espèces de homards individuels, ainsi que sur le nombre de femelles œuvées. Une analyse des effets d'une zone de non-prélèvement sur la pêche au homard et les communautés qui en dépendent est en cours d'achèvement. En août dernier, les partenaires de SEED issus de l'University College London, au Royaume-Uni, ont rendu visite à SEED. Ils ont présenté le cadre de gouvernance des zones de protection marines à l'équipe.

Plusieurs espèces de homards se trouvent autour de Sainte Luce, résumées dans le tableau 1.

Tableau 1: espèces de homard de Sainte Luce

Espèces de homard épineux

Panulirus longipes

Panulirus homarus

Panulirus penicillatus

Panulirus ornatus

Espèces de homard pantoufle

Parribacus antarcticus

Scyllarides squammosus

Arctides regalis



Panulirus longipes, Panulirus ornatus

Fano

Le projet Fano, l'initiative de recherche SEED sur les tortues marines, a été mis en œuvre d'octobre 2017 à mars 2018 et a pour objectif principal de mesurer le succès de la nidification des tortues marines le long du littoral situé au nord du village de Manafiafy, sur une distance de 6,4 km. Les tortues caouannes (*Caretta caretta*) nichent le long de cette plage, dont des rapports anecdotiques et non publiés sur des tortues vertes (*Chelonia mydas*) nichent ici également.

Le SCRP a travaillé en étroite collaboration avec un écolodge local, Manafiafy Beach et Rainforest Lodge (MBRL), et la Turtle Association, composée de membres de la communauté locale, sur la protection et la sensibilisation des nids au sein de la communauté. Le SCRP, la MBRL et la Turtle Association ont tenu plusieurs réunions et ont abouti aux résultats suivants : confirmation du début des patrouilles de la Turtle Association le 9 novembre ; SCRP fournissant des protocoles écrits en tant que cours de révision pour la patrouille ; MBRL partage le portefeuille de tortues capturées avec des photographies, des numéros d'étiquettes et des mesures biométriques ; formation par le SCRP des meilleures pratiques de marquage ; créer un système de gestion des nids avec compensation financière pour le succès de l'éclosion.

En mars, l'équipe du SCRP a eu la chance de participer au sauvetage et à la libération d'une rare tortue luth adulte (*Dermochelys coriacea*), qui avait été capturée par des pêcheurs locaux. La carapace mesurait plus d'un mètre de long, ce qui indiquait qu'elle avait probablement plus de 30 ans et donc une maturité sexuelle. MBRL et la Turtle Association ont réussi à négocier un règlement en vue de sa libération avec les pêcheurs, tandis que l'équipe du SCRP aidait à empêcher l'individu de se déshydrater ou de se brûler. Faisant probablement partie de la sous-population du sud-ouest de l'océan Indien, qui ne compte que 148 individus, la libération de cet individu représente une action de conservation importante.



Tortues de mer à couver, site de nidification des tortues.

Tortues de mer à couver, site de nidification des tortues.

Analyse forestière

Les forêts littorales de Sainte-Luce sont naturellement très fragmentées, avec une fragmentation exacerbée par des influences anthropiques locales et externes telles que l'abattage communautaire. L'évaluation de la structure unique de chaque fragment et des différences de composition entre l'utilisation de la communauté et les fragments de forêt protégés est importante pour générer une compréhension plus large de l'écosystème forestier littoral. En conséquence, afin d'évaluer ces différences et de développer une connaissance plus approfondie de l'écosystème, le SCRP mène des enquêtes d'analyse forestière depuis juillet 2017. La collecte de données s'est poursuivie tout au long de 2018 et s'est achevée en décembre.

Dans chacun des fragments de forêt, des quadrats de 10 x 10 m sont sélectionnés de manière aléatoire à l'aide d'une matrice pour générer la distance le long du transect, le gauche / droite du trajet et la distance du trajet du transect. Au cours de chaque quadrat, l'équipe surveille trois aspects principaux de la structure de la forêt : 1) la densité du sous-bois ; calculé en utilisant un pôle de 3 m divisé en sections de 0,5 m ; 2) la litière de feuilles et la frondaison ; enregistré dans 4 emplacements choisis au hasard dans le quadrat ; et 3) diamètre à hauteur de poitrine d'arbres d'un diamètre > 10 cm. Les sites d'étude du Quadrat ont été cartographiés sur QGIS à la fin du troisième schéma de 2018, mettant en évidence les lacunes pour lesquelles les données étaient absentes. Le schéma final de 2018 visait alors à combler ces lacunes le long des transects tout en utilisant une méthode de sélection aléatoire. Au total, l'équipe du SCRP a recueilli des données auprès de 249 quadrats forestiers regroupant les fragments forestiers S7, S8 et S9.

L'analyse de cet ensemble de données de 17 mois produira un résumé détaillé de la structure, de la densité et de la santé de chaque fragment forestier de Sainte-Luce. Afin de garantir une étude concluante et solide, les efforts de collecte de données reprendront dans cinq ans pour permettre une évaluation comparative de la santé des forêts, de leur intensité forestière et des modifications de la structure de la forêt à une échelle temporelle.



Mesurer le couvert forestier et la densité de la forêt.

Nouveaux projets

Ala

Le projet Ala est un projet de corridor forestier conçu pour relier les restes isolés du fragment forestier littoral protégé S8, qui ont été séparés par un défrichement des terres pour l'agriculture et le pâturage de zébu. La connexion de ces restes est principalement destinée à faciliter la dispersion de 3 espèces de lémuriens nocturnes, le lémurien laineux méridional (*Avahi meridionalis*, EN), le lémurien souris Anosy (*Microcebus tanosi*) et le lémurien nain de Thomasi (*Cheirogaleus thomasi*) permettant à la sous-population discontinue de se croiser, améliorant les perspectives de conservation de ces espèces et de la forêt en général.



Terrain dégradé à St Luce

Le projet Ala doit commencer début 2019 et le SCRP se prépare avec le dégagement du corridor 1, mesurant 20 m de large et 55 m de long, avec deux pare-feu de 8 m de chaque côté, entre le corps principal S8 et le premier vestige. Le SCRP a préparé 800 plants d'acacia viables, plus de 900 plants indigènes et des pots de croissance pour la plantation de semences supplémentaires au début de 2019, avec des protocoles de suivi des taux de mortalité des plants établis dans la pépinière.

L'agrandissement de la pépinière débutera en 2019 pour permettre la croissance et la surveillance réussies d'espèces d'arbres indigènes et non indigènes à transplanter sur les sites du corridor. Des recherches sur les taux de croissance et de survie de différentes espèces dans différents milieux de croissance seront menées tout au long de 2019. Le défrichage des terres se poursuivra dans les corridors 2 et 4, la plantation d'acacias débutant au deuxième trimestre de 2019. A l'avenir, des enquêtes de référence sur l'abondance de lémurien, l'abondance herpétologique et la structure forestière à des fins de comparaison avant et après la construction du corridor seront entreprises, ce qui permettra d'établir l'efficacité des corridors pour faciliter le déplacement de différentes espèces.

Mangroves

Le système de mangrove de Sainte-Luce a une distribution éparse qui existe le long du bord de l'estuaire et plus à l'intérieur du fleuve. Ce système constitue une zone d'utilisation communautaire importante, utilisée principalement comme lieux de pêche, et n'est actuellement pas exploité pour son bois. Le SCRP a effectué 3 enquêtes préliminaires sur le système de mangroves, en utilisant un GPS pour délimiter l'étendue de l'habitat et estimer la densité des mangroves. L'équipe a également prélevé des échantillons de gousses de palétuviers potentiels en identifiant 2 espèces de mangroves véritables, *Bruguiera gymnorhiza* et *Rhizophora mucronata*. Comme il n'y a que 4 genres de mangroves à Madagascar, ne contenant que 8 espèces, cela représente une collection remarquable.

La prochaine étape du projet impliquera une combinaison de techniques de télédétection pour établir l'étendue des mangroves, ainsi que des entretiens avec les communautés pour évaluer leur utilité. Les entretiens porteront sur les activités de pêche dans les mangroves, avec la possibilité d'élargir le projet en fonction des résultats initiaux. En raison de la rareté des forêts, il peut être nécessaire de compléter les données de télédétection par des enquêtes trimestrielles centrées le long de transects. Le projet présente un grand potentiel d'expansion, avec des enquêtes sur l'abondance de divers taxons et des études plus détaillées de la nature de chaque espèce de mangrove parmi les voies d'exploration possibles.

Dypsis

À partir de novembre 2018, le projet Dypsis réévaluera la population de *Dypsis saintelupei*, un palmier en voie de disparition et endémique de l'UICN. Sainte Luce contient actuellement la plus grande population de Dypsis, avec environ la moitié des 300 individus connus. En 2011 et 2012, SEED a cartographié les populations adultes, sub-adultes et juvéniles de *D.saintelupei*. Les plus de 120 heures de recherche sur le terrain ont révélé la fréquence

totale, les préférences en matière de santé et écologique de la population locale. Les autres composantes comprenaient des efforts de culture et de réintroduction de semences pour augmenter le nombre, ainsi que le renforcement des capacités du COBA et une éducation à la conservation des jeunes. Pour mener la réévaluation, tous les adultes enregistrés (n = 147) et les sub-adultes (n = 33) ont été revisités en novembre et décembre 2018 à l'aide de leurs coordonnées GPS. Pour les individus connus et non découverts, des informations ont été recueillies sur : présence / absence, santé / cause du décès, type d'habitat, reproduction et mesures biométriques. De plus, chaque arbre était étiqueté avec du ruban orange lumineux et renuméroté selon un nouveau système. En raison des très faibles abondances en S6 (4) et S9 (1) et de leur absence complète en S17, la majorité des 45 heures de recherche sur le terrain ont eu lieu en S7 et S8.

En janvier 2019, la phase finale de la collecte de données sur les juvéniles de *D.saintelupei* sera menée. En raison de leur grand nombre, des quadrants fixes seront créés pour continuer à surveiller un sous-ensemble plus petit dans S7. La méthodologie sera conforme à celle utilisée pour enquêter sur la population adulte, mais avec un accent supplémentaire mis sur la récolte des jeunes feuilles. Les feuilles juvéniles sont utilisées pour la construction de casiers à homards et peuvent entraîner une croissance inhibée de la paume et une bonne santé en général une fois retirées.

Étant donné que 83% de la population de Sainte-Luce réside dans les zones S6 et S7 (données SEED précédentes), deux des zones désignées d'exploitation forestière et des futures zones d'exploitation minière, il est essentiel de renforcer la population dans les forêts protégées de S8 et S9. Les efforts de repiquage se sont concentrés sur le S8 au cours de la phase initiale du projet en 2011/2012, et des observations personnelles ont confirmé la présence d'un nombre raisonnablement élevé de juvéniles. Cependant, bien qu'il s'agisse du fragment de forêt le plus hautement protégé, il ne reste qu'un seul adulte connu de *D.saintelupei* dans S9. Par conséquent, en janvier et février 2019, SEED demandera à QMM l'autorisation de transplanter 250 plants de la pépinière SCRP âgés de 9 mois dans divers habitats de S9, où ils feront l'objet d'un suivi mensuel.



D.saintelupei

Engagement communautaire

Club Atsatsaky

Le Club Atsatsaky, ou Club A, est le club de conservation du SCRP pour les enfants de Sainte Luce. Organisé deux fois par semaine, une fois à l'école d'Ambandrika et une fois à l'école de Manafiafy, le club informe et éduque les enfants sur les problèmes de conservation de Sainte Luce. La fréquentation varie entre 40 et 150 enfants, avec la Journée mondiale de l'environnement du club A organisé cette année sur le thème de la pollution par les plastiques, qui a touché plus de 300 enfants.

Les sujets sont abordés dans des blocs de 3 leçons pour donner aux enfants une emphase répétée, avec des exemples comprenant les baleines à bosse, les lémuriers et les araignées. Pendant les cours, un membre du personnel international du SCRP dirige l'équipe, qui utilise un projecteur pour montrer une présentation d'images et de films, engage davantage les enfants et aide à franchir la barrière de la langue. L'engagement des enfants est évalué à l'aide d'un système de « recommandé » ou « déconseillé » pour évaluer approximativement la compréhension de la classe. SCRP organise également un quiz sur les sujets abordés à la fin de chaque programme, une fois encore comme mesure de l'engagement et de la compréhension.

En 2019, le SCRP a pour objectif de poursuivre la nature plus structurée des sessions du Club A, les futurs sujets étant définis pour inclure les tortues, les serpents et la structure des forêts. Plusieurs leçons seront également organisées en parallèle avec certains des nouveaux projets débutant en 2019, tels que le projet Ala et la phase II de Rufus.



Équipe de conservation et club A enfants ramassant des ordures sur la plage de Manafiafy, célébrations de la Journée mondiale de l'environnement 2018

Journée mondiale de l'environnement

Le thème mondial de la Journée mondiale de l'environnement 2018 était la « pollution plastique ». Il a récemment été mis au premier plan des problèmes environnementaux par le biais de programmes tels que Blue Planet II. Le SCRP a organisé une session spéciale Club A à l'école de Manafiafy, à laquelle ont assisté plus de 300 enfants avec un quiz, et une station de maquillage pour les enfants (et les adultes !). Ils ont ensuite procédé à un nettoyage de la plage. Le SCRP a montré la différence entre les débris plastiques et débris naturels tels que coquillages et bois. Un film a été présenté à la communauté juste à l'extérieur du village d'Ambandrika, montrant des extraits de certains des effets dévastateurs de la pollution par les plastiques et d'autres influences anthropiques sur l'environnement naturel.

Directions futures

2019 s'annonce comme une grande année pour le SCRP. La poursuite du projet des transects lémurien et herpétologique restera la principale activité du SCRP, la révision des données recueillies à ce jour étant prévue pour la mi-2019. La plantation et les recherches entreprises dans le cadre du projet Ala aideront la conservation des lémurien et de la forêt à Sainte-Luce pendant de nombreuses années et la progression de nouveaux projets, tels que Mangroves et Dypsis, enrichira les connaissances locales et internationales. Le SCRP poursuivra également ses recherches sur la dispersion et le comportement alimentaire du renard volant, *Pteropus rufus*, et effectuera un inventaire cartographique et une analyse de la composition des espèces pour les marais de la région de Sainte Luce.

Remarques finales

2018 a été une année très réussie pour le SCRP. La conclusion de l'analyse de la forêt représente une étape importante pour l'équipe, tandis que la poursuite des travaux sur les transects lémurien et herpétologiques fournit déjà des ensembles de données puissants pour les deux. L'introduction de nouveaux projets de recherche a élargi le champ des recherches couvertes par l'équipe et apportera des informations intéressantes sur différents aspects de l'écologie de Sainte-Luce. Enfin, de nouveaux projets, tels que Ala, représentent des perspectives alléchantes pour la nouvelle année, contribuant ainsi à conserver cet écosystème fragile pendant de nombreuses années.